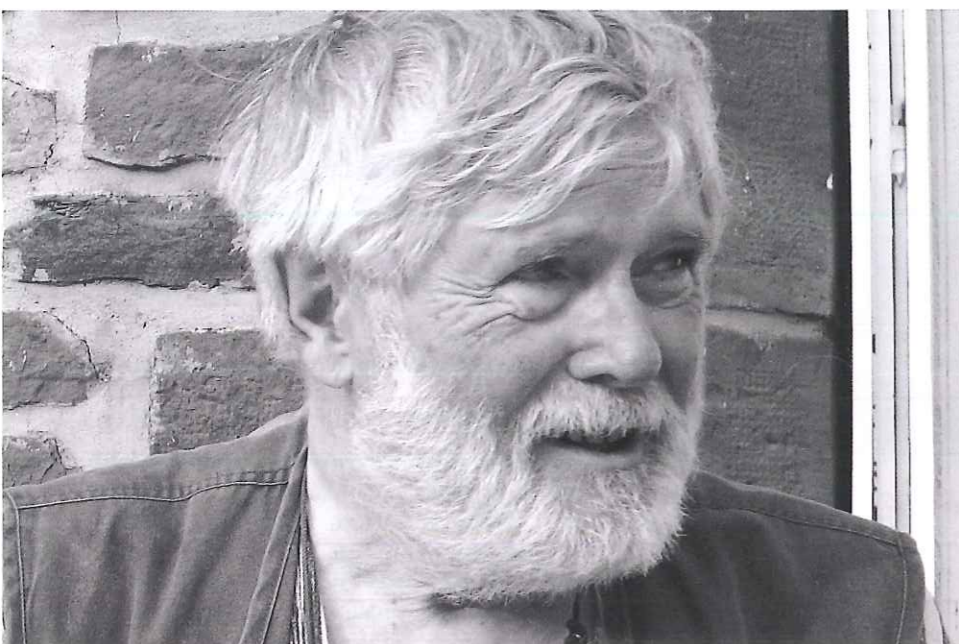
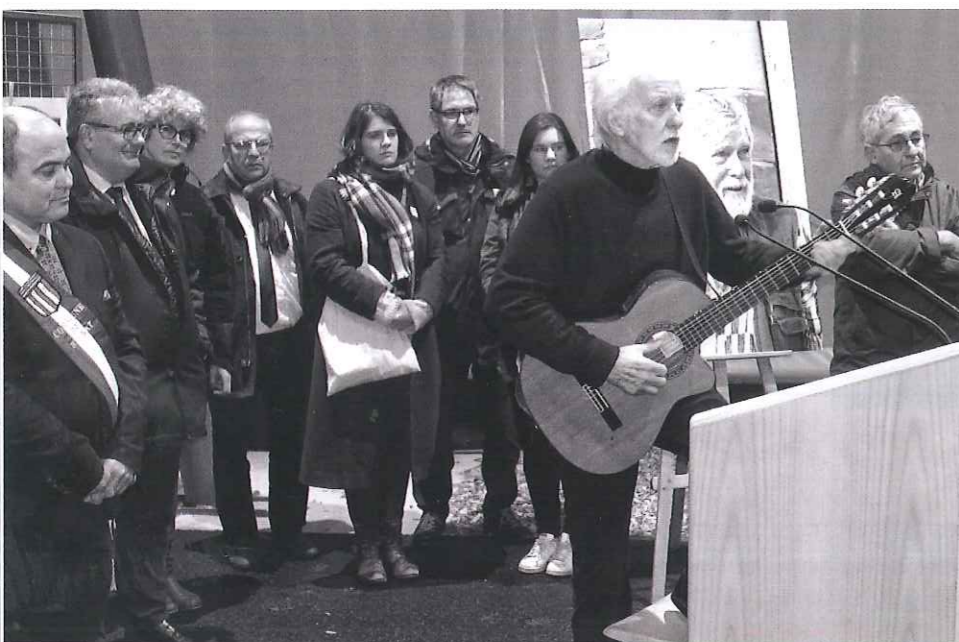


# Claude Duneton, "gardien vigilant et paisible"



Claude Duneton



Émotion pour le baptême de la Halle Claude Duneton

Discours du maire Jean-Michel Monteil lors du baptême de la halle



**Le 11 novembre 2017, la municipalité de Beynat a rendu hommage à Claude Duneton et a procédé au baptême de la nouvelle halle marchande : cette dernière porte désormais le nom du natif de Lagleygeolle.**

Michel Marcus, conseiller municipal à la culture, a rendu un hommage appuyé à Claude Duneton, et ce devant une assemblée nombreuse au sein de laquelle figurent famille et amis de l'écrivain. Voici son discours plein d'emphase et de truculence. Ceux qui y étaient s'en souviennent et revivront l'émotion de ce moment fort. Pour que les absents ne soient pas en reste, voici matière à les imprégner de l'ambiance de cette cérémonie.

## HOMMAGE

« Nous voici réunis, ici, sous cette nouvelle halle de Beynat, pour rendre, 5 ans après qu'il nous ait quittés, un hommage solennel et officiel à Claude Duneton.

Oh ! je ne vous cacherai pas, mesdames et messieurs, que bien que cette situation me ravisse, tant cet hommage me semble mérité, je ne vous cacherai pas un seul instant vous voyant ici tous rassemblés, famille, amis, élus, admirateurs de Claude, je ne vous cacherai pas que cet hommage s'adressant à un tel « monument »,

nous rendant nous-mêmes bien petit et bien humble, je ne vous cacherai pas, vous dis-je, que parler de Claude cet après-midi me fout la pétoche... Oui, j'ai les chocottes, la trouille, quoi ! Pas jusqu'à faire dans mon froc, mais tout de même !... (NB : Pour tous ces termes et pour en connaître la genèse, veuillez consulter toutes affaires cessantes votre petit Duneton illustré.)

Je me suis bien sûr demandé comment faire le « taf » pour vous parler de Claude.

- J'ai tout de suite écarté le discours académique qui m'aurait conduit à lister toute l'œuvre de Claude Duneton, à en faire l'exégèse : trop de choses à dire, trop compliqué pour moi. Allez consulter pour la circonstance, Wikipédia très complet et bien fait sur le sujet !

- Je pouvais aussi rendre cet hommage « à la Malraux » :

Entre ici, Claude Duneton, sous cette nouvelle halle de Beynat, avec ton cortège de tourlourous de Lagleygeolle, tes 27 du Monument qui ont affronté dans la boue, le froid, les privations, les déluges de feu et d'acier... Et qui sont morts pour que la France vive !

Je ne le ferai pas, n'en ayant ni la stature ni l'envie !

- Alors, cet hommage sera de te dire tout simplement combien nous t'aimons et que l'on ne voit pas comment nous aurions pu surseoir plus longtemps à te donner pour toujours le nom de cette halle, fraîchement sortie de terre et qui prend petit à petit sa place dans le paysage de notre bourg.

Nous t'aimons, Claude Duneton !

• Nous t'aimons Claude, pour ce que tu es : « essayiste, écrivain, romancier, historien, philologue, metteur en scène, comédien, savant, érudit, encyclopédiste truculent, chroniqueur, homme de radio, de télé, ardent défenseur de la Langue française ».

• Nous t'aimons Claude, pour la manière, la façon dont tu es devenu tout ça ! Ton enfance fut rude dans une Corrèze profonde et rurale, difficile et déshéritée. Ton père a connu les affres de la Grande Guerre dont il ne s'est jamais remis, tu as connu toi-même les années noires de 39-45 (mais qui, entre parenthèses, t'auront permis de t'initier, au sein de la famille, au travail de la tresse et du cabas).

Pour des raisons liées à la misère, à ta santé et certainement bien d'autres choses, tu n'as commencé tes études qu'à 16 ans !

**« Comme on prend l'autobus, dis-tu, prêt à apprendre tout ce qu'on voudrait [...] Je me sentais comme un évadé qui trace ! J'avais fui mon destin, je n'avais qu'une trouille, celle de me faire rattraper ! »**

Mais comment aurait-on pu te rattraper ? Malgré ton handicap, une luxation congénitale de hanche, tu vas mettre les bouchées doubles, tu seras 1<sup>er</sup> de la classe, tu sauteras classe après classe pour devenir major de l'École normale de Tulle puis intégrer le prestigieux lycée Henri IV à Paris.

Aurais-tu fait tout ça pour devenir « essayiste, écrivain, romancier, historien, philologue, metteur en

scène, comédien, savant, érudit, encyclopédiste truculent, chroniqueur, homme de radio, de télé, ardent défenseur de la Langue française » ?

Que nenni !

**« Ce que je visais, c'était l'eau courante !! À cause de 10 ans de seau à la citerne, de godasses mouillées, de perche échappée, et de la glace l'hiver qu'il fallait casser ! »**

• Nous t'aimons aussi Claude, parce que nous souffrons d'un chauvinisme chevillé au corps ! Pardonnez-nous, mais nous ne pouvons oublier que ce talent que tu portes en toi est né un beau jour de 1935 au Lissard de Lagleygeolle, à quelques centaines de mètres à vol de corbeau du territoire de la commune de Beynat. Bien sûr, tu es né sur la Commune de Lagleygeolle, canton de Meyssac, d'accord. Mais tu le sais mieux que moi, tu serais né à peine ½ siècle auparavant (avant 1869), le Lissard faisait partie de la Commune de Sérilhac, canton de Beynat !

• Nous t'aimons Claude Duneton, pour ta culture, ton érudition, ton style totalement inimitable, tour à tour poignant, comique, gouailleur, mélancolique, provocateur, truculent. Tu as su être un orfèvre du mot et de la phrase. Comment alors être étonné que tu es produit « un bijou » de littérature.

... Orfèvre mais aussi alchimiste ! On a dit de toi que tu étais un alchimiste du style : « son art [...] dit le critique, a toujours été de transformer le plomb de sa tristesse en or de la rigolade, de muer sa détresse et sa neurasthénie en occasion de se boyauter ! ».



## Claude Duneton (1935- 2012)



Il est né au Lissard de Lagleygeolle et repose au cimetière de cette commune, toute proche de celle de Beynat.

Écrivain, romancier, historien du langage, chroniqueur à l'Humanité et au Figaro (12 ans de chronique hebdomadaire au Figaro littéraire « Au plaisir des mots »), homme de radio, metteur en scène et comédien, son parcours sera à la fois atypique et brillant.

Il militera en faveur de l'Occitan puis se fera un défenseur ardent de la langue française, lorsqu'elle « puise sa source dans le peuple ». Il sera membre de l'association de « Défense de la Langue française » et membre du très officiel « Conseil supérieur de la Langue française ». On lui doit plusieurs ouvrages à ce sujet, dont « Parler croquant », « la Puce à l'oreille » (Anthologie des expressions populaires et leur origine) et « le Bouquet des expressions imagées » (Encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française - 1 375 pages !).

De ces romans, citons « Rire d'hommes entre deux pluies » et « Marguerite devant les pourceaux ». Ajoutons-y ses romans historiques, tels que « Petit Louis dit XIV », « La dame de l'Argonaute » et bien sûr « Le Monument », qui retrace la vie - et la mort ! - des jeunes poilus inscrits sur le Monument aux morts de Lagleygeolle, roman « vrai » selon ses propres mots et qui restera un énorme chef-d'œuvre !

On lui doit aussi une « Histoire de la chanson française » depuis les origines jusqu'au Second Empire, une « somme » en 2 tomes et... 3 084 pages !

Il obtiendra plusieurs distinctions et récompenses. Outre le fait d'avoir été sélectionné pour le prix Goncourt (pour son roman « Marguerite devant les pourceaux ») et le prix Renaudot (pour « Le Monument »), citons le prix des libraires (« Rire d'hommes entre deux pluies »), le prix Roland de Jouvenel (décerné par l'Académie française pour « le bouquet des expressions imagées »), le prix Maurice Genevoix (pour « Le Monument »), le prix Terre de France/ la Montagne et le prix « trente millions d'amis (pour « la Chienne de ma vie », récit autobiographique, poétique et nostalgique d'une enfance paysanne pendant l'occupation). Il obtiendra enfin le prix d'Académie, prestigieux prix qui lui sera attribué par l'Académie française en 2006 pour l'ensemble de son œuvre.

Il préfacera de très nombreux ouvrages avec beaucoup de verve et d'intelligence. Citons parmi les amis de Beynat, Chantal Sobieniak, bien connue pour être l'auteure de « je plains de quitter Cadix » et dont il préfaça le livre « Rebondissements dans l'affaire Lafarge » et bien sûr Marie-France Houdart, pour son célèbre ouvrage l'« Or de la Paille - de la tresse au cabas en Pays de Beynat ».

Claude Duneton est président d'honneur de l'association « Le Cabas de Beynat ».

Tu as aussi un sens de la précision qui nous laisse rêveur. Tu as la compétence de l'ethnologue, la patience de l'entomologiste ! Il n'y a qu'à voir avec quelle précision diabolique tu décris la Marie Dumont (p. 203 et suivante du Monument) en train de tresser la paille de seigle à 5 ou 7 brins pour en tisser le cabas : à en rester comme deux ronds de flan !

Ton style, mon cher Claude, est comme toi : souriant et plein de verve ! Mais la précision, la gouaille, l'humour, la pertinence (voire l'impertinence), la passion, qui transpirent de ton écriture ne sont pas des éléments superficiels mais toujours au service de la profondeur des idées.

- Nous t'aimons Claude pour tous tes combats :

- Ta défense de nos racines occitanes,

- Tes coups de gueule sur l'enseignement,

- Tes prises de position contre l'appauvrissement de la langue française où tu mets en cause la dictature des élites,

- Tes combats pour la défense du Français dont tu imagines que d'ici une cinquantaine d'années il sera « une langue de plouc, un dialecte quoi ! » (au bénéfice de l'anglais).

- Mais aussi tes combats dans la façon même dont tu as travaillé :

Le Monument : 2 ans de travail ininterrompu, 14h par jour, dans la boue des tranchées, au combat avec tes poilus sur le champ de bataille, dans des conditions apocalyptiques. Tu l'as dit, tu es resté « hanté par le souvenir de ces garçons broyés par des orages d'acier ». « J'ai vu, nous dis-tu, les choses au plus près de la réalité, j'en ai pris un coup sur la casserole », « je me suis rendu compte après

*coup que je m'y étais épuisé ».* « Ce roman (ce roman « vrai » comme viennent de nous l'expliquer les intervenants de la précédente table ronde), je ne l'ai jamais relu, si j'essaie, je m'effondre ! »

Le « Bouquet des expressions imagées de la langue française » : 11 ans de travail !

L'« Histoire de la chanson française » : une somme de 2 tomes de 2200 pages. 15 ans de ta vie ! 4 longues années « dévorées par la rédaction de ce monstre : des mois pour dessoûler !! » Une folie ! Car quand tu aimes, tu aimes à la folie...

... Mais tu es fou, mon pauvre Claude ! Sans compter le reste... Et tout le reste en même temps !!! N'y aurais-tu pas laissé un peu de ton cœur et de ta cervelle dans tout ça ?

- Nous t'aimons, mon cher Claude, parce que tu es aimable !

- Parce que le chef-d'œuvre que tu as réalisé avec le Monument, tu l'as fait comme « une sorte de devoir », par rapport à ton village, pour ces garçons de Lagleygeolle qui - tombés au champ d'honneur - allaient aussi tomber dans l'oubli. Tu t'y es jeté à corps perdu et tu aurais pu toi aussi y laisser la peau !

- Aimable parce que tu as toujours été proche de Beynat, où tu as de la famille et pour lequel tu as gardé des liens affectifs forts. J'en veux pour preuve ta présence en 2007 lors d'une assemblée réunie à la mairie pour le renouveau de notre Cabas. Ta présence bienveillante, ton autorité morale, tes conseils avisés nous ont grandement aidés à monter cette association, « le Cabas de Beynat » avec le succès que l'on sait, et dont tu es devenu Président d'honneur.

- Aimable, pour nous avoir fait l'honneur de signer la belle préface du livre « l'or de la paille » de Marie-France Houdart dont je ne résiste pas au plaisir d'en lire la conclusion :

«... Pour toutes ces raisons, je grille d'impatience de lire ce livre de Marie-France Houdart. Les cabas de Beynat ! Je sens que ce sera pour moi tout un voyage, un rafraîchissement de l'imaginaire. Peut-être pas Harry Potter tout de même, mais un livre plein de sagesse et d'émerveillement, avec des échos de chansons sautillantes accrochées aux pailles blondes, aux feuillages et aux fougères des bois - l'aiga de rosa te fera mourir pichona, l'aiga de rosa te fera mourir... Des paroles éteintes de vieilles femmes aux voix perchées, qui, si l'on insistait, feraient venir des larmes au bord des cils, comme des perles d'une très ancienne rosée. »

- Aimable, parce que tu es bon, « bon comme le bon pain », simple et disponible, tendre et amical pour les tiens et les amis, parce que tu es empathique et bienveillant, parce que sous des dehors parfois bourrus, tu caches un cœur d'or, parce que nous n'oublierons pas tes yeux bleus, profonds et riens, parce que, parce que... On en finirait plus !!

La halle « Claude Duneton » sera pour nous désormais un phare pour nous conduire et nous bien conduire. Sois en le gardien vigilant et paisible. Garde aussi, si tu le veux bien, un œil sur notre Monument, face à toi, et ses 88 poilus - les mêmes que les tiens ! - dont tu as rencontré quelques-uns d'entre eux sur les champs de bataille et dans les tranchées de Verdun ou d'ailleurs.

Claude Duneton, merci !



## L'après-midi hommage à Claude Duneton

Il y a des moments dans la vie culturelle d'une commune qui marquent les esprits. La conférence qui s'est déroulée le samedi 11 novembre à Beynat dans le cadre de l'après-midi « hommage à Claude Duneton » organisé par la municipalité et l'association des Amis de Beynat en fait assurément partie. De part sa qualité mais aussi par l'affluence record, puisque 200 personnes étaient rassemblées au foyer rural Pierre Demarty. Cette conférence avait pour thème le livre « Le Monument », véritable chef-d'œuvre du natif de Lagleygeolle. C'est d'ailleurs de l'histoire de cette petite commune dont est inspiré ce roman, qualifié de « roman-vrai », puisque Claude Duneton avait choisi de faire revivre un par un les 27 soldats dont les noms sont inscrits sur le monument aux morts du village. En introduction, la généalogiste Chantal Sobieniak a expliqué sa collaboration avec Claude Duneton pour la partie recherche. Son travail fut colossal et permit à l'écrivain de lever le voile sur de nombreuses zones d'ombre. Si ce « livre impossible » selon les propres termes de l'auteur a pu le devenir, c'est en partie grâce à ces recherches essentielles qui mirent un terme au découragement qui gagnait alors l'esprit de Duneton. La conférence fut ensuite animée par l'historien Jean-Michel Valade et Anne-Marie Prévot, respectivement spécialiste de la Grande Guerre et agrégée de lettres modernes. Ils ont abordé les dimensions historique et littéraire de l'œuvre. Une conférence qui fera date au pays du cabas et de la châtaigne.

Un peu plus tard, la municipalité a procédé au baptême de la halle. Celle-ci porte depuis le nom de « Halle Claude Duneton ». C'est devant une foule nombreuse et en présence de la famille et des proches de l'écrivain que se sont succédés discours et hommages appuyés dont celui de Michel Marcus, relayé plus haut. Baptiser la halle du nom de Claude Duneton c'est avant tout rendre hommage à un Corrèzien qui à travers son œuvre et son action n'a cessé de mettre en avant et de défendre les particularismes locaux et la singularité des territoires. Défenseur de la langue française et des langages régionaux, il était en ce sens un véritable ambassadeur. Son attachement au « pays » que ce soit celui de Beynat et de Lagleygeolle était très ancré. Aux discours se sont succédées quelques animations faites par des amis de Claude, Miko Berger et son orgue de barbarie et le chanteur-compositeur Michel Desproges. Le photographe Jean Tigé exposait pour l'occasion ses superbes photographies concernant Claude Duneton.